

Prédication culte familles 22 février 2015

David

Texte : 1 Samuel 17, v. 32 à 51

David et Goliath.

Ces noms, plus qu'une histoire biblique, font partie du patrimoine universel au point qu'ils sont devenus une expression courante pour désigner un rapport de forces inégales : " c'est David contre Goliath ! "

Ce récit fait partie aussi dans notre patrimoine biblique de ces histoires que l'on aime raconter aux petits pour témoigner de la force que Dieu donne à ceux qui croient en lui.

Aux petits oui, mais aussi à nous les plus grands, une histoire qui nous rappelle combien, petits et souvent sans défense dans ce monde, nous sommes grands et forts aux yeux de Dieu.

C'est une jolie histoire qui fait du bien !

Et ma foi, nous en avons la plupart du temps bien besoin...

Replongeons-nous d'abord sur le parcours de David, ce jeune berger devenu roi, dont la vie traverse le premier testament.

David, nous le rencontrons d'abord lorsque, jeune adolescent berger, il est pressenti pour succéder au roi Saül, et que le prophète Samuel, sous les ordres de Dieu, va le chercher au milieu de son troupeau, chez lui, à Bethléem.

Il est le dernier des huit fils de Jessé.

C'est à cette même période qu'il terrasse le géant.

David est aussi au service du roi comme musicien.

Nous retrouvons ce David musicien dans les psaumes, où beaucoup de ces poèmes chantés lui sont attribués : "psaume de David" lit-on dans nos Bibles.

David entre ensuite dans la famille royale en épousant Mikal, la fille du roi, en récompense de sa victoire contre Goliath.

Nous connaissons aussi David par Jonathan, son grand ami et fils de Saül.

David devient alors un grand guerrier qui remporte beaucoup de batailles pour Israël.

Puis les choses se gâtent devant la jalousie de Saül qui se sent menacé et essaye à plusieurs reprises de le faire tuer. David doit alors prendre la fuite.

A la mort de Saül, David devient le 2e roi d'Israël.

Une fois roi, c'est alors paradoxalement un David beaucoup moins glorieux qui est décrit : adultère avec Bethsabée, coups bas, complot meurtrier, et difficultés avec ses enfants qui cherchent tous à prendre le pouvoir les uns contre les autres.

Finalement, David désigne lui-même son successeur parmi ses fils : Salomon.

David va rester tout de même le modèle des rois en Israël et tous ses successeurs seront jugés à sa ressemblance.

Revenons à notre passage.

Le jeune berger David, bon musicien, est alors chargé jusque là de soulager le roi avec sa cithare, quand les nerfs du roi se jouent de lui : la musicothérapie avant l'heure ! C'est dans ce contexte qu'il décide de combattre le géant Goliath.

Ainsi, les aléas de la guerre en cours l'amèneront à troquer sa tenue de barde contre celle de champion d'Israël, qui se passe d'ailleurs de toute tenue, vous l'avez vu et entendu, David combat Goliath sans cuirasse, avec une simple fronde.

Et ce après 40 jours de défi entre les deux peuples : les Philistins d'un côté, surnommés "le peuple de la mer", forts et réputés pour leur supériorité en armes, et Israël de l'autre côté, où Goliath ne trouve pas d'adversaire.

Jusqu'à ce que David, qui n'était pas soldat, mais venu simplement apporter à manger à ses frères, se propose pour le combattre et relève le défi, malgré les doutes de tous...

Tout sépare les Philistins des Hébreux : la religion, la langue, les coutumes. Deux civilisations s'affrontent pour posséder une terre entre la puissance égyptienne et la Syrie (rien de nouveau sous le soleil...).

Vous connaissez la suite, le jeune homme lui jette la première pierre...

et c'est la bonne.

Elle terrasse le géant.

Et David lui coupe la tête.

Bien, bien...

Alors que retenir de tout cela ?

Il est d'abord juste et bon de dire que ce récit est à lire comme un conte.

On peut, il est vrai, être tenté de transposer cette histoire dans les combats d'aujourd'hui... Ce serait toutefois insensé.

On rêverait alors tous d'être un David, jeune, beau, et fort, rempli de la force de Dieu. Mais ce serait bien vite oublier que dans l'histoire c'est finalement lui ici le tueur, celui qui est à l'origine du bain de sang, et qui tranche la tête de son rival, en se promenant encore avec plusieurs heures après.

La suite de l'histoire montre d'ailleurs que David va faire alliance avec un prince philistin pour se protéger de Saül.

Prenons donc garde aux raccourcis.

Il y aurait aussi ici les bienfaits de l'auto-persuasion : " vous voyez, si Dieu est avec moi, même faible et petit, je les vaincrai tous ! "

Oui... mais non !

Dieu n'a pas de camps.

Est-il bon de rappeler que Dieu n'est jamais celui qui choisit de tuer les uns pour faire vivre les autres ?

En tous les cas, je ne crois pas en ce Dieu là, calculateur et guerrier.

Le Dieu de Jésus-Christ ne veut pas la victoire d'un seul contre tous, mais celle de tous avec un seul, Lui, et ce, pour la paix commune. (*bis*)

Dieu est malheureusement trop souvent celui qui dans les conflits de tous ordres est instrumentalisé au profit d'un camp ou d'un autre.

Mais je crois, et peut-être vous aussi, que Dieu n'est que dans la paix juste et bonne, et jamais dans le déchirement et la mort.

Il est intéressant de nous rappeler aussi que Jésus-Christ est le descendant de ce David. Nous le lisons dans la généalogie de l'évangile de Matthieu (*lire Mat 1, 1,6 et 17*). De plus, JC naît à Bethléem, le ville de David, nous lisons dans l'évangile de Luc : "Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. Il est le Christ, le Seigneur" *Luc 2,11*.

Comme si ce David avait quelque chose à nous apprendre de notre foi de chrétien, en Jésus-Christ.

Alors donc finalement, que retenir de David contre Goliath ?

Ce que nous apprend ce récit est que la force de David lui vient de son Dieu.

David s'engage dans la lutte sans crainte, sûr de vaincre, non pas parce qu'il se croit le plus fort, mais parce qu'il sait que Dieu est avec lui, et que ce sont ses forces à Lui qui vaincront. Ce qu'il ne manque pas d'ailleurs de dire à Goliath haut et fort : "Tu viens contre moi avec une épée, une lance, un javelot, et moi je viens contre toi au nom de Yahvé, Dieu des armées, Dieu des troupes d'Israël, que tu as insultées."

Notez qu'à cette époque, et pour ce peuple, dont nous sommes, un dieu insulté valait une tête coupée...

Pour l'auteur du livre de Samuel, dans un contexte religieux et politique difficile, où la nouvelle monarchie du peuple d'Israël, avec Saül comme premier roi, a encore besoin de trouver justification auprès du peuple de Yahvé, il est donc un outil que de grossir les traits des combattants, pour montrer que oui, Yahvé est bien avec le peuple et son roi Saül.

Alors voilà David, un jeune homme à belle allure, cheveux roux et beaux yeux, à la parole intelligente d'un côté, et un monstre sans cervelle - les concepteurs de la vidéo l'ont bien compris!- de six coudées et un empan, dit le texte biblique, de l'autre.

Cette taille correspond environ à 2,90 m, et il faut savoir que les géants étaient considérés parmi Israël comme maléfiques, être malfaisants révoltés contre Dieu.

Et puis, n'oublions pas que David vient d'être oint par le prophète Samuel, il est le futur roi, protégé de Dieu, et ne peut donc que gagner.

Les ingrédients de l'histoire sont donc bien dosés pour témoigner que Dieu est avec le roi, et donc que le peuple peut lui faire confiance !

Et au-delà de cette portée historique du récit, il témoigne d'une très belle relation de l'être humain à son créateur : la confiance.

Oui nous l'avons dit, ce n'est pas le petit David, mais bien Dieu qui agit contre Goliath, mais c'est bien d'abord la confiance du jeune enfant envers son Dieu qui lui a permis de mettre son intelligence et son agilité au service du peuple.

Que serait-il arrivé à Israël si David ne s'était pas mis en avant pour défier Goliath ?
C'est donc bien d'abord de la confiance que la victoire est arrivée. (*bis*)
La confiance fait reculer la peur.
C'est bien d'un élan du coeur d'un petit que la victoire de tout un peuple a jaillit.

Aujourd'hui, dans ce même prolongement, les chrétiens que nous sommes confessent que c'est dans la naissance, la vie et la mort d'un pauvre fils de charpentier que nous sommes tous sauvés pour l'éternité.

La foi qui signifie confiance peut déployer une force insoupçonnée en chacun de nous.

Nous le savons tous et l'expérimentons, je l'espère, dans nos vies presque peut-être au quotidien.

Et ainsi, comme David, mettant au défi le mal qui nous accable, au cœur des guerres de chaque jour, nous avançons en récitant un de ses poèmes, l'ouverture du psaume 27 "l'Éternel est la force de ma vie, de qui aurais-je crainte ?" (ps 27,1)

Puissions-nous garder ce David petit et confiant, priant et chantant son Dieu sans relâche et toute sa vie, dans la victoire ou dans la défaite, dans ses bons choix comme dans les mauvais, dans la joie ou la tristesse.

Oui ce David-là vit dans la foi fidèle qui déplace les montagnes.

Mes amis, en Jésus-Christ, marchons dans la confiance et nous vaincrons...

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.